

Un recensement effectué vers 1730 attribue à Pietra 450 habitants, à Linguizetta 267, à Chiatra 243, à Canale 223, à Campi 120, et à Tocisi 121. Le total des habitants de la piève s'élève à 1 429 âmes, celui de la juridiction d'Aleria à 7 626. Ainsi que nous l'avons dit, la Corse compterait alors 114 980 habitants.

Ce recensement non nominatif doit être manié avec précaution. On peut toutefois lui accorder quelque crédit dans la mesure où il émane d'un ecclésiastique génois F.M. Acci-nelli qui était également historien, géographe, voire propagandiste au service de la Sérénissime République.

Ces chiffres situent la population globale dénombrée dans l'île autour de 120 000 habitants, avant l'union à la France. La Corse est très peu peuplée, ce qui est un sujet de préoccupation pour la nouvelle administration ; en effet la densité générale par KM2 ne dépassent pas 14 habitants. Nous avons en 1730 : 13,18 hts/KM2, en 1741 : 13,80, en 1768 : 13,55, en 1784 : 14,92 et en 1786 : 16,99, alors que la moyenne française atteignait 50 hts/KM2.

Rappelons qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle aucune cité de Corse n'atteint 10 000 habitants. La plus peuplée en compte 6 000.

Treize villages, sur trois cent quatre vingt, dépassent 1 000 habitants, soixante et un dépassent 100, plus de trois cent communautés comptent moins de 100 personnes.

Probablement plus exigeant et plus proche de la réalité, le dénombrement de 1769-1770 ne permet pas de dépasser 15 habitants au KM2.

Les résultats détaillés sont : Pietra : 679 habitants, Linguizetta : 351, Chiatra : 283, et Canale : 250, soit un total de 1 563 personnes. 9 523 hommes, femmes et enfants vivent dans la province d'Aleria.

La population de Pietra représente 0,50 % de la population de la Corse, un peu plus de 7 % de celle de la province d'Aleria, et 43,5 % de la population de la piève (calculée sur quatre communautés), ce qui semble lui valoir une place relativement élevée dans la hiérarchie démographique de la Corse (50<sup>e</sup> rang en 1730, sur trois cent quatre vingt communautés).

Dans ces conditions Pietra fait-il en Corse l'image d'un village surpeuplé ? Dans le "désert" démographique corse, il n'est pas paradoxal de parler d'îlots surpeuplés.

C'est le cas dans certaines régions, notamment en Castagniccia, le terme de surpeuplement étant naturellement relatif. En 1730, la densité de la piève de Verde était de 12 habitants au KM2. Il n'est pas déraisonnable de penser qu'à l'intérieur d'une même piève, il y ait des disparités démographiques notables. Ceci est aidé par le fait qu'une partie du territoire, où sont réunis les éléments nécessaires au paludisme, est insalubre.